

FAIRE

le récit d'une page d'histoire



sofad

FAIRE

le récit d'une page d'histoire

GUIDE D'APPRENTISSAGE



sofad

Faire le récit d'une page d'histoire

Ce guide a été réalisé par la Société de formation à distance des commissions scolaires du Québec (SOFAD).

Équipe de production

Chargée de projets

Mélanie Bergeron (SOFAD)

Rédacteur

Claude Bélanger

Révisseur de contenu

Christine Turgeon

Révisseur linguistique

Marie Auclair

Correctrice d'épreuves

Manon Thiffault (Rouge Virgule)

Infographiste (mise en pages et maquette graphique)

Josée Bégin

Dans cette production, la rédaction épïcène assure l'équilibre de la représentation des hommes et des femmes.

© SOFAD, 2013

Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous pays. Toute reproduction, par procédé mécanique ou électronique, y compris la microreproduction, est interdite sans l'autorisation écrite d'un représentant dûment autorisé de la SOFAD.

Nonobstant cet énoncé, la reproduction des activités notées est autorisée uniquement pour les besoins des utilisateurs du guide de la SOFAD correspondant.

Dépôt légal – 2013

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ISBN : 978-2-89493-449-4




Mai 2013

TABLE DES MATIÈRES





Cet aperçu contient :
- L'introduction
- La SA I

Introduction	V
Structure du guide et consignes d'utilisation	VI
Matériel complémentaire	VII
Soutien à l'apprentissage	VII
Évaluation aux fins de sanction	VIII
La page d'ouverture d'une situation d'apprentissage	IX
Les rubriques et autres caractéristiques	X
Abréviations et symboles	XII



SITUATION D'APPRENTISSAGE 1 • SA 1



Une destinée inattendue	1
 CONNEXION ACTIVITÉ 1 Une destination de votre choix	2
 CONCEPTION ACTIVITÉ 2 Qui est Jacques Cartier?	5
<i>La subordonnée relative</i>	11
<i>Les figures de style</i>	15
ACTIVITÉ 3 Changer le narrateur de l'histoire.....	17
<i>Le narrateur</i>	20
<i>La modalisation</i>	21
ACTIVITÉ 4 Toute bonne histoire a une fin	24
 INTÉGRATION ACTIVITÉ 5 Autocorrection	28

SITUATION D'APPRENTISSAGE 2 • SA 2

Si Montcalm avait attendu... les renforts	31
 CONNEXION ACTIVITÉ 1 Se battre à l'ancienne.....	32
 CONCEPTION ACTIVITÉ 2 Les plaines d'Abraham, la vraie histoire	34
<i>Quelque, même et tout</i>	43
ACTIVITÉ 3 Des descriptions bien détaillées	45
<i>Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir</i>	47
ACTIVITÉ 4 Une victoire imprévue	51
 INTÉGRATION ACTIVITÉ 5 Autocorrection	56
 ÉVALUATION ACTIVITÉ NOTÉE 1	59

SITUATION D'APPRENTISSAGE 3 • SA 3

Une décennie de misère	61
 CONNEXION ACTIVITÉ 1 Un maigre salaire.....	62
 CONCEPTION ACTIVITÉ 2 Traverser la crise	65
<i>La phrase emphatique</i>	71
ACTIVITÉ 3 Portrait d'une femme forte.....	75

	ACTIVITÉ 4 Une journée comme les autres	80
 INTÉGRATION	ACTIVITÉ 5 Mon texte final	83
 ÉVALUATION	ACTIVITÉ NOTÉE 2	85

CORRIGÉ DES EXERCICES

SA 1	88
SA 2	90
SA 3	92
Sources iconographiques	95
Fiche de commentaires	97

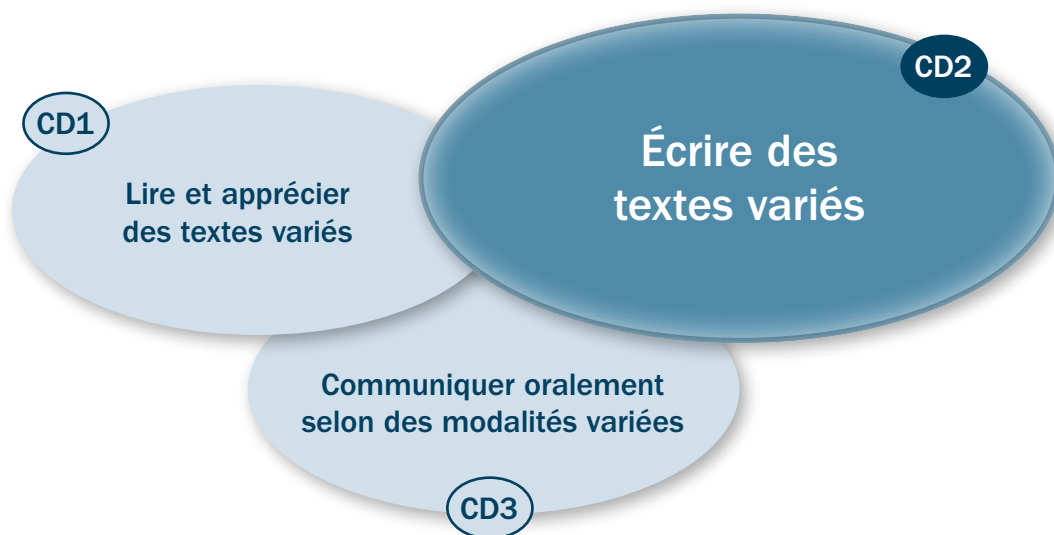
INTRODUCTION

Nous vous souhaitons la bienvenue dans le guide d'apprentissage Faire le récit d'une page d'histoire. Ce cours de français est le deuxième que vous devez suivre en 4^e secondaire dans le cadre du Programme de la formation de base diversifiée, qui poursuit trois objectifs : la construction d'une vision du monde, la structuration de l'identité et le développement du pouvoir d'action. Ce programme vous permettra de développer des compétences en français tout en étant autonome dans vos apprentissages. Vous développerez aussi des aptitudes pour devenir un citoyen avisé, en mesure de tenir un rôle actif et de poser un regard critique sur notre société en constante évolution.

Le présent guide est conçu pour soutenir un apprentissage individualisé. Il contient toutes les composantes indispensables à votre bon cheminement : des explications détaillées, de nouvelles notions grammaticales, des exemples en grand nombre, ainsi qu'une foule d'exercices qui vous permettront de mettre en pratique les divers aspects de la théorie.

Le guide favorisera le développement de vos compétences en écriture. Il est composé de trois situations d'apprentissage (SA), qui stimuleront votre intérêt puisqu'elles sont liées à des thèmes de la vie courante et traitent d'enjeux actuels.

Les nombreuses activités diversifiées de chaque SA assurent le développement ou le renforcement de compétences disciplinaires (CD) fondamentales du Programme. Plus précisément, votre parcours, ici, se fera autour de la compétence *Écrire des textes variés*.



Trois compétences transversales, complémentaires aux compétences disciplinaires, seront fort sollicitées pendant votre démarche : *Mettre en œuvre sa pensée créatrice*, *Résoudre des problèmes* et *Actualiser son potentiel*. Les domaines généraux de formation, qui reposent sur les grands enjeux contemporains, comme la santé et le bien-être et le vivre-ensemble et la citoyenneté, sont intégrés aux situations d'apprentissage et aux activités notées du cours.

Structure du guide et consignes d'utilisation

Le présent guide a été conçu pour permettre un apprentissage en mode individualisé en établissement ou à distance. Il s'appuie soit sur des enjeux de la société, soit sur des situations de la vie courante qui, même si elles sont parfois fictives, demeurent réalistes.

Cette orientation rendra votre cheminement des plus agréables, puisque, tout en respectant votre rythme, elle stimulera chez vous l'envie :

- de vous engager à plein dans cette démarche ;
- de développer encore davantage votre assurance lors de la lecture et de l'écriture ;
- de mettre à profit votre propre expérience et vos connaissances.

Tout au long de votre formation, vous aurez des outils pour mesurer vos succès et pour déterminer les moyens à prendre afin de surmonter les aspects qui vous sembleront plus ardues. Vous pourrez ainsi progresser continuellement dans votre apprentissage.

Que ce soit un formateur ou une formatrice en établissement ou un tuteur ou une tutrice à distance, cette personne ressource demeure à votre disposition pour vous soutenir et vous éclairer. Si une notion vous semble plus difficile, n'hésitez pas à recourir à cette aide précieuse, qui vous fournira, selon le cas, des conseils, des stratégies, des astuces pour vous permettre de bien assimiler la matière.

Les situations d'apprentissage

Le guide est composé de trois situations d'apprentissage qui non seulement vous feront découvrir de nouveaux savoirs, mais vous amèneront à les manier avec aisance et à les appliquer avec compétence. Chaque SA est construite sur un même modèle. Elle comporte d'abord une page d'ouverture présentant la mise en contexte et les différentes activités que vous aurez à accomplir.

La SA est ensuite divisée en plusieurs activités d'apprentissage. Dans chacune d'elles, une mise en situation est présentée et des questions vous sont posées. Même si vous doutez de vos réponses, n'hésitez pas à les noter. À cette étape, elles visent simplement à vous faire prendre la mesure de vos connaissances actuelles et à stimuler votre capacité d'analyse. Rassurez-vous, car, aussitôt après ces questions, les notions, les concepts, les règles vous seront expliqués en détail, et seront appuyés de nombreux exercices, qui vous permettront d'acquiescer ces nouveaux savoirs. Toutes les réponses aux exercices se trouvent dans le corrigé situé à la fin du guide.

Le corrigé

Au fil des activités, vous verrez des invitations à aller consulter le corrigé pour comparer vos réponses. Il importe de faire cette vérification au moment même où elle est indiquée, car c'est elle qui vous permettra de constater si vous avez bien compris la matière avant d'aller plus loin.

Les activités notées

Le guide est accompagné de deux activités notées obligatoires, présentées dans deux cahiers séparés. Si ces cahiers ne vous ont pas été fournis, vous pouvez les télécharger sur le **site des Ressources pour les apprenants au : <http://cours1.sofad.qc.ca/ressources>**. La première activité doit être faite dès que vous aurez

complété la deuxième situation d'apprentissage. Une fois cette première activité notée terminée, vous devrez la soumettre, pour correction. Remettez-la à votre formateur ou formatrice si vous suivez le cours en établissement ou transmettez-la à votre tuteur ou tutrice si vous étudiez à distance. Dans tous les cas, on vous rendra le document corrigé. La deuxième activité notée devra être faite après la troisième et dernière SA. Vous devrez également la faire corriger.

Chaque activité notée est divisée en deux parties. La première porte sur l'évaluation des connaissances en grammaire. La deuxième porte sur l'évaluation de la compétence disciplinaire *Écrire des textes variés*. Elle consiste en la rédaction d'un récit inspiré d'un moment de l'histoire. Pour bien orienter votre démarche d'écriture, vous disposez des grilles d'évaluation dont se serviront les correcteurs. Ainsi, vous saurez avec précision ce qui sera noté dans votre production. Sachez que ces critères d'évaluation sont les mêmes que ceux qui seront appliqués au moment de l'évaluation finale du cours (l'épreuve officielle), qui a lieu sous surveillance dans un centre d'éducation des adultes :

- Adaptation à la situation de communication ;
- Cohérence du texte ;
- Utilisation appropriée d'un vocabulaire ;
- Construction des phrases appropriée ;
- Respect des normes relatives à l'orthographe d'usage et à l'orthographe grammaticale.

Matériel complémentaire

Vous pourrez avoir besoin également du matériel complémentaire suivant :

- Un dictionnaire usuel français ;
- Un dictionnaire de synonymes et d'antonymes ;
- Un dictionnaire des difficultés de la langue française ;
- Une grammaire¹ ;
- Un ouvrage sur la conjugaison ;
- L'outil de référence en grammaire du texte et de la phrase de la SOFAD : *L'ESSENTIEL du français en formation de base diversifiée* ;
- Un ordinateur ou un lecteur multimédia et des écouteurs.

Soutien à l'apprentissage

Que vous suiviez le cours en établissement ou à distance, votre démarche d'apprentissage ne se fera pas en solitaire. En classe, vous aurez le soutien de votre formateur ou formatrice ; tandis qu'en formation à distance, vous pourrez compter sur le soutien d'un tuteur ou d'une tutrice, à votre disposition pour répondre à vos questions.

1. Il existe plusieurs grammaires sur le marché. Lors de l'élaboration de ce guide, «La nouvelle grammaire pratique» a été utilisée.

LAPORTE, Myriam, ROCHON, Ginette, «La nouvelle grammaire pratique, 1^{er} et 2^e cycle du secondaire», Éditions CEC, Anjou, 2007.

Informations complémentaires concernant la formation à distance

Voici quelques suggestions qui vous aideront à organiser votre temps d'étude. La durée de la formation est évaluée à 25 heures de travail approximativement.

Établissez un horaire d'étude en tenant compte non seulement de vos besoins, mais aussi de vos obligations familiales, professionnelles ou autres.

- Essayez de consacrer quelques heures par semaine à l'étude, de préférence en blocs de deux heures chaque fois.
- Respectez autant que possible l'horaire que vous avez choisi.

Le tuteur ou la tutrice est la personne ressource à qui vous ferez appel, et qui corrigera et commentera les deux activités notées du cours. N'hésitez pas à l'interroger si vous éprouvez des difficultés avec la théorie ou les exercices, ou si vous avez besoin d'encouragement pour poursuivre votre étude. Notez vos questions par écrit au fur et à mesure qu'elles surgissent et communiquez avec votre tuteur ou tutrice par téléphone pendant ses heures de disponibilité. Vous pouvez également choisir de lui acheminer, en tout temps, vos questions par courriel. Si son horaire et ses coordonnées ne vous ont pas été transmis avec le présent guide, demandez-les au centre de formation où vous avez fait votre inscription.

Votre tuteur ou tutrice est là pour vous guider tout au long de votre apprentissage et vous fournir l'information susceptible d'assurer le succès de votre projet de formation.

Évaluation aux fins de sanction

Si vous désirez acquérir l'unité rattachée à ce cours, vous devez obtenir une note d'au moins 60 % à l'évaluation finale, qui a lieu dans un centre d'éducation des adultes. Pour vous présenter à cette épreuve, il est souhaitable que vous ayez également obtenu une moyenne d'au moins 60 % aux activités notées accompagnant le présent guide. D'ailleurs, certains centres d'éducation des adultes exigent ce résultat de 60 % aux activités notées pour vous admettre à l'épreuve officielle.

Pour connaître les critères d'évaluation de l'épreuve officielle, renseignez-vous auprès de votre formateur ou votre formatrice si vous suivez cette formation en établissement, ou auprès de votre tuteur ou tutrice si vous étudiez à distance.

Bon apprentissage !

LA PAGE D'OUVERTURE D'UNE SITUATION D'APPRENTISSAGE

Le **thème** de la SA est lié à un sujet d'actualité.

Le cours comprend 3 situations d'apprentissage. Ici, le **numéro** de la SA.

La **durée** totale de l'ensemble des activités de la SA.

Une **mise en situation** qui vous plonge au cœur d'un moment de l'histoire.

Le **but** que vous aurez à relever après avoir acquis les outils nécessaires à cette réalisation.

La **liste des activités** avec le but particulier de chacune.

La **CONNEXION** est le moment de **faire le point** sur ce que vous connaissez déjà du sujet que vous aurez à explorer au cours de la SA.

SITUATION D'APPRENTISSAGE SA 1 Durée totale : 7 h

Une destinée inattendue

Ces derniers temps, à la télévision, on présente une série de reportages sur les grands explorateurs. Ceux qui, pour leurs rois, ont cherché de nouvelles routes pour l'or et les épices, et exploré de nouveaux territoires... Hier soir, vous avez visionné une partie de l'épisode sur Jacques Cartier et vous avez été fasciné ! Les grandes aventures, les bateaux immenses, les dangers de la mer, l'inconnu... Vous vous êtes demandé quelle aurait été votre vie si vous aviez vécu dans la peau de ce personnage historique...

But de la situation d'apprentissage
À la fin de cette situation d'apprentissage, vous aurez à inventer le dénouement d'un récit de Jacques Cartier. Vous serez avec l'équipage d'un de ces navires et raconterez, à votre manière, ce que ces découvreurs ont vécu.
Alors... Partons, la mer est belle !

ACTIVITÉS

<p>1 Une destination de votre choix</p> <p>But : Choisir une destination pour la rédaction du dénouement du récit.</p>	<p>4 Toute bonne histoire a une fin</p> <p>But : Rédiger la suite du récit « Une découverte inattendue ».</p>
<p>2 Qui est Jacques Cartier ?</p> <p>But : Lire pour connaître un personnage célèbre et son époque.</p>	<p>5 Autocorrection</p> <p>But : Corriger le récit et mettre le texte au propre.</p>
<p>3 Changer le narrateur de l'histoire</p> <p>But : Réécrire une partie d'une histoire en changeant le statut du narrateur.</p>	

Les activités sont réparties selon les trois temps de la **démarche pédagogique** :

- connexion ;
- conception ;
- intégration.

La **CONCEPTION** présente l'**ensemble des savoirs, des stratégies et des composantes** de la compétence que vous acquerrez pendant l'activité.

L'**INTÉGRATION** vous permettra de mesurer votre capacité d'intégrer, dans vos prises de parole, les notions et les connaissances acquises au cours de la SA.

Les zones tramées ainsi présentent des **notions grammaticales**. Les exemples sont toujours abondants pour vous aider à bien comprendre l'application des règles d'écriture.

On emploie la **subordination** pour relier deux phrases ayant un lien de dépendance, c'est-à-dire que l'une ne peut être sans l'autre. L'utilisation de la subordonnée relative vous servira donc, lors de vos rédactions, à relier des phrases en remplaçant un mot commun à ces deux phrases pour éviter de le répéter.

La subordonnée relative

La subordonnée relative est enchâssée dans le groupe nominal (GN). Elle est complément du nom ou du pronom et est introduite par un **pronom relatif** (E).

Pronom relatif *	Singulier		Pluriel	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Simple	qui, que, quoi, qu', dont, où			
Complexe	lequel, auquel, duquel	laquelle, à laquelle, de laquelle	lesquels, auxquels, desquels	lesquelles, auxquelles, desquelles

*Le pronom relatif peut être précédé d'une préposition.

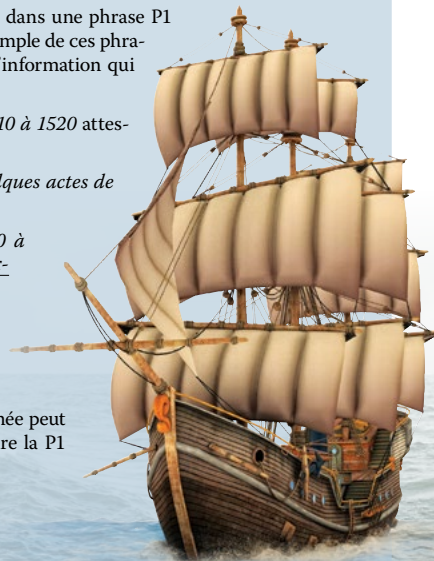
La subordonnée relative est une phrase P2 enchâssée dans une phrase P1 avec laquelle il y a un lien de dépendance. Voici un exemple de ces phrases bien construites. Vous remarquerez, en italique, l'information qui est répétée.

P1 *Quelques actes de baptême datant des années 1510 à 1520* attestent de sa présence à Saint-Malo.

P2 Le jeune homme agit à titre de parrain dans *quelques actes de baptême*.

Quelques actes de baptême datant des années 1510 à 1520, **dans lesquels** le jeune homme agit à titre de parrain, attestent de sa présence à Saint-Malo.

Dans la phrase précédente, la subordonnée relative est soulignée. Elle correspond à la P2 dans laquelle on a remplacé l'information répétée par le pronom relatif approprié. Celui-ci est en caractère gras et le nom ou le pronom antécédent est en italique. La subordonnée peut être enchâssée à l'intérieur de la principale, c'est-à-dire la P1 (comme dans cet exemple) ou à la suite de celle-ci.



© SOFAD

ACTIVITÉ 2 11



REPÈRE CULTUREL

La rubrique **REPÈRE CULTUREL** ouvre une fenêtre sur le contexte culturel d'un personnage historique ou politique, d'une œuvre artistique, d'un enjeu de société, etc.

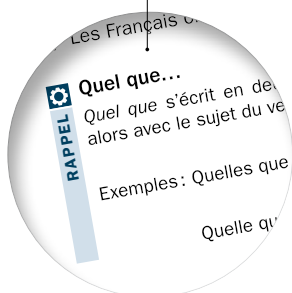
Un des chanteurs québécois les plus connus, Robert Charlebois est un artiste aux multiples talents. Auteur, compositeur, interprète et même acteur, **Charlebois** est probablement la première véritable vedette du Québec. Son premier album, enregistré en 1965, marque le début d'une longue et brillante carrière qui se poursuit encore aujourd'hui.



La rubrique **LE SAVIEZ-VOUS ?** présente un complément d'information intéressant, une anecdote ou des statistiques étonnantes.



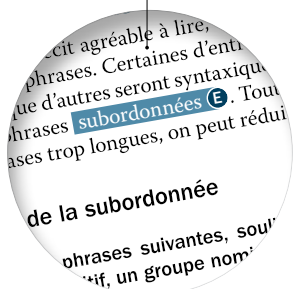
La rubrique **RAPPEL** est un petit aide-mémoire pour réactiver des savoirs que vous aurez à appliquer.



La rubrique **PIÈGE À ÉVITER** met la loupe sur des éléments grammaticaux qui sont souvent confondus, ou sur l'utilisation fautive de certains éléments.



Ce pictogramme apposé sur le mot signifie que vous pouvez consulter cette notion dans *L'ESSENTIEL* si vous désirez vous rafraîchir la mémoire.



La rubrique **MÉDIAGRAPHIE** vous propose des adresses Web où vous trouverez d'intéressants compléments d'information, ou bien des ouvrages qui vous permettront d'enrichir vos lectures, de même que vos projets d'écriture.



ABRÉVIATIONS ET SYMBOLES

Liste des abréviations et des symboles utilisés dans le cours pour l'analyse grammaticale

Adj	adjectif
GAdj	groupe de l'adjectif
GAdv	groupe de l'adverbe
GN	groupe du nom
GV	groupe du verbe
GVpart	groupe du verbe au participe présent
CD	complément direct
CI	complément indirect
compl. de l'adj.	complément de l'adjectif
compl. dir. du V	complément direct du verbe
compl. indir. du V	complément indirect du verbe
Sub. complétive	subordonnée complétive
V	verbe

Une destinée inattendue

Ces derniers temps, à la télévision, on présente une série de reportages sur les grands explorateurs. Ceux qui, pour leurs rois, ont cherché de nouvelles routes pour l'or et les épices, et exploré de nouveaux territoires... Hier soir, vous avez visionné une partie de l'épisode sur Jacques Cartier et vous avez été fasciné ! Les grandes aventures, les bateaux immenses, les dangers de la mer, l'inconnu... Vous vous êtes demandé quelle aurait été votre vie si vous aviez vécu dans la peau de ce personnage historique...

But de la situation d'apprentissage

À la fin de cette situation d'apprentissage, vous aurez à inventer le dénouement d'un récit sur Jacques Cartier. Vous serez avec l'équipage d'un de ses navires et raconterez, à votre manière, ce que ces découvreurs ont vécu.

Alors... Partons, la mer est belle !

ACTIVITÉS



1 Une destination de votre choix >

But: Choisir une destination pour la rédaction du dénouement du récit.



2 Qui est Jacques Cartier ? >

But: Lire pour connaître un personnage célèbre et son époque.



3 Changer le narrateur de l'histoire >

But: Réécrire une partie d'une histoire en changeant le statut du narrateur.



4 Toute bonne histoire a une fin >

But: Rédiger la suite du récit « Une découverte inattendue ».



5 Autocorrection >

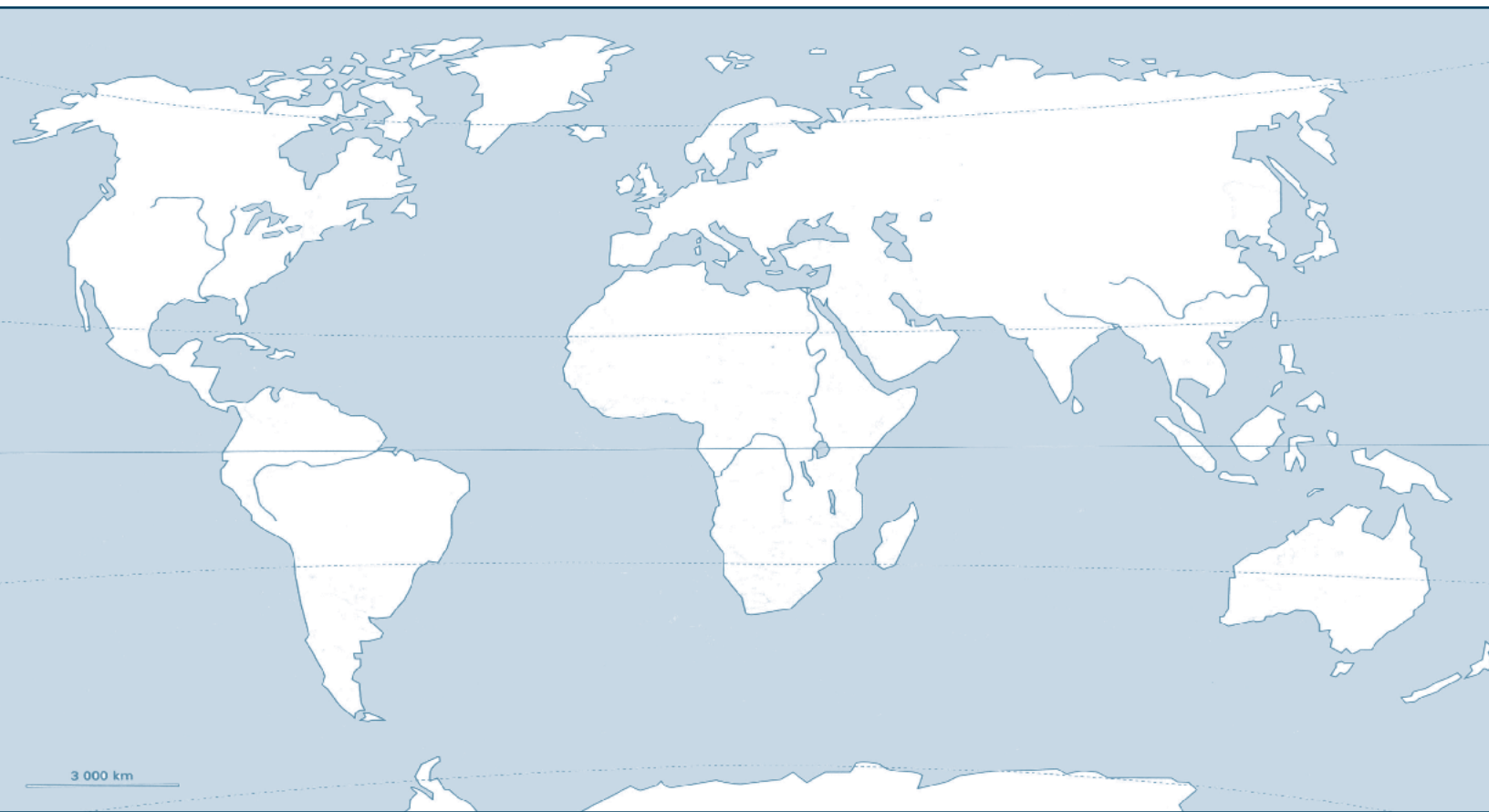
But: Corriger le récit et mettre le texte au propre.



BUT Choisir une destination pour la rédaction du dénouement du récit.

Cartier était un grand explorateur. Il a effectué trois longs voyages qui lui ont permis de découvrir le Canada. Connaissez-vous le chemin exact qu'il a parcouru? Faites une première recherche pour trouver l'itinéraire parcouru par Cartier lors de son premier voyage.

1 Sur la carte suivante, tracez cet itinéraire.



Jacques Cartier grand explorateur!

Chaque année, des milliers de Québécois partent pour quelques mois passer l'hiver en Floride. On les appelle les « Snow birds ». Entre novembre et avril, d'autres planifient leurs vacances plus au sud pour fuir un hiver qui n'en finit plus en chantant: « Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est l'hiver... ».

En serait-il autrement si Jacques Cartier avait planté sa croix dans une région du globe où l'hiver est moins rigoureux, voire inexistant? Robert Charlebois, comme bien d'autres Québécois, en a rêvé. Ce personnage historique lui a même inspiré une chanson qui s'intitule: « Cartier ».

Cartier

Refrain :

Cartier, Cartier

Ô Jacques Cartier

Si t'avais navigué

À l'envers de l'hiver

5 Cartier, Cartier

Si t'avais navigué

Du côté de l'été

Aujourd'hui on aurait

Toute la rue Sherbrooke bordée de cocotiers

10 Avec perchés dessus des tas de perroquets

Et tout le mont Royal couvert de bananiers

Avec des petits singes qui se balanceraient

Au bord du St-Laurent on pourrait se baigner

Tout nu en plein hiver et puis se faire bronzer

[Refrain]

15 Le pont Victoria tout de lianes tressées

On le traverserait en portant des paquets

Sur la tête en riant et sans chaussures aux pieds

On jouerait du tam-tam et du oukolélé

Et toute la rue Peel sentirait l'oranger

20 La menthe le jasmin le lotus l'orchidée

[...]

Paroles : Daniel Thibon

Musique : Robert Charlebois

SA

1

N'hésitez pas à faire une recherche à l'aide d'Internet si vous voulez entendre la mélodie de cette pièce et connaître cette chanson en entier.

Vous êtes un adepte de musique québécoise? Saviez-vous que le groupe Kain a également fait une chanson sur un explorateur? Elle s'intitule Christophe Colomb.



REPÈRE CULTUREL

Un des chanteurs québécois les plus connus, Robert Charlebois est un artiste aux multiples talents. Auteur, compositeur, interprète et même acteur, **Charlebois** est probablement la première véritable vedette du Québec. Son premier album, enregistré en 1965, marque le début d'une longue et brillante carrière qui se poursuit encore aujourd'hui.



2 Tout comme Charlebois, imaginez votre vie si Jacques Cartier avait découvert des terres plus au sud... Peut-être habiteriez-vous actuellement au Mexique ?

- a) Pour rêver un peu, revenez à la carte du monde sur laquelle vous avez tracé l'itinéraire de Cartier, et faites un X sur une destination tropicale que vous aimeriez bien visiter et que Cartier aurait pu découvrir. C'est là que le dénouement de votre récit aura lieu.
- b) Pourquoi avez-vous choisi cette destination ?

Tout comme Charlebois dans sa chanson, vous aurez à décrire des terres plus au sud. Pour cela, vous aurez à utiliser un vocabulaire lié au thème de l'exotisme. Il est temps de commencer à prendre des notes...

3 Dressez un champ lexical du mot **exotisme**. Vous pouvez vous inspirer des paroles de la chanson.

Verbes	Noms	Adjectifs
<hr/>	<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>	<hr/>

Comparez vos réponses avec celles du corrigé. 

RAPPEL On appelle **champ lexical** un ensemble de mots associés à un même thème. Ces mots forment le champ lexical, car ils sont rassemblés à l'aide des relations de sens entre eux.

Pour faire revivre une époque lointaine, la **description** précise des lieux, des objets et des personnages est essentielle. La description nourrit l'imagination du lecteur, l'aide à recréer des images de ce passé et rend le récit plus vivant, plus crédible.

Au cours de cette activité, vous avez choisi une destination où le personnage de votre récit évoluera. La prochaine activité vous permettra d'étoffer vos connaissances sur le personnage principal de votre récit, Jacques Cartier. Vous y découvrirez aussi des notions importantes pour rédiger votre suite.



BUT Lire pour connaître un personnage célèbre et son époque et s'exercer en vue de la rédaction finale.

Dans cette activité :

- Vous lirez un texte informatif pour vous renseigner sur la vie de Jacques Cartier et le contexte de l'époque ;
- Vous apprendrez à utiliser des procédés de reprise de l'information ;
- Vous construirez adéquatement la subordonnée relative par un pronom relatif complexe ;
- Vous prendrez conscience de certains anglicismes critiqués ;
- Vous vous questionnerez sur la variété de langue utilisée ;
- Vous identifierez des figures de style.

Qu'ont en commun Barthélemy Dias, Vasco de Gama, Christophe Colomb et Jacques Cartier ? Ce sont tous des navigateurs, comme bien d'autres, du XV^e et XVI^e siècle. Ils poursuivaient la même quête : la recherche d'une voie maritime de l'Inde vers l'Ouest. Jacques Cartier s'y est pris par trois fois pour atteindre les objectifs fixés par le roi de France et ce fut un échec. Cependant, ses successeurs se sont établis et ont colonisé le territoire. Le texte qui suit vous permettra de découvrir ce personnage célèbre dont les découvertes ont entraîné de grands mouvements de populations pendant des siècles.



REPÈRE CULTUREL

La Bretagne est une péninsule, à l'extrémité ouest de la France, située entre la Manche au nord, la mer Celtique et d'Iroise à l'ouest et le golfe de Gascogne au sud.



Jacques Cartier

En 1532, Jacques Cartier est mandaté par le roi de France pour prendre possession de terres situées de l'autre côté de l'Atlantique.

Jacques Cartier est originaire de Saint-Malo, en Bretagne. Né vers 1491, il est décédé, à la suite d'une maladie, dans sa ville natale en 1557. Ce Breton a marqué l'histoire canadienne, car il a été mandaté en 1532 par le roi de France, François Premier, pour prendre possession de terres dont il connaissait l'existence sur un nouveau continent situé à l'ouest, de l'autre côté de l'Atlantique. Cartier remplit cette mission deux ans plus tard, à la faveur d'une traversée record de l'océan.

Un acte de baptême introuvable

L'identité de Jacques Cartier pose problème, car son acte de baptême n'a pu, jusqu'à nos jours, être retrouvé. Les généalogistes ont établi qu'il était le fils de Jamet Cartier et de Gesseline Jansart. [...] Des recoupements établis à partir des principaux moments documentés de la vie de l'explorateur permettent seulement de croire qu'il est né entre le 7 juin et le 23 décembre 1491.

Un début de carrière obscur

L'enfance de Jacques Cartier demeure également obscure. Les chercheurs disposent de peu de documents. Quelques actes de baptême datant des années 1510 à 1520, dans lesquels le jeune homme agit à titre de parrain, attestent de sa présence à Saint-Malo. Mais où a-t-il appris son métier de marin? Auprès de son père, certes, mais dans quelles circonstances? Les connaissances de Jacques Cartier, lorsqu'il navigue dans les eaux du détroit de Belle-Isle en 1534, comme en témoigne son récit de voyage, montrent qu'il aurait déjà fait ses classes à cet endroit. Il aurait donc navigué dans son jeune âge comme mousse, puis marin et enfin capitaine, pensent les historiens. C'est, en fait, le cheminement normal d'un jeune Malouin qui veut gagner sa vie en naviguant.

40 Une jeune carrière bien remplie

[...]

Outre des voyages sur les côtes du Labrador, il est difficile de déterminer les occupations de Cartier après l'acquisition de son navire.

Aucune archive ne permet encore de dire assurément comment il a occupé ce temps, mais le récit de son voyage de 1534 révèle des détails intéressants sur sa carrière. D'après ce texte, il apparaît que Cartier connaît manifestement le Brésil et ses habitants. Des informations en ce sens apparaissent en deux endroits.

Lorsqu'il relate, par exemple, les habitudes de vie des Amérindiens rencontrés dans la baie de Gaspé en juillet 1534, il observe que ces derniers mangent du « groz mil, comme poix ainsi [il en pousse] au Bresil ». Ailleurs, dans le récit de son deuxième voyage, le capitaine breton constate que les Amérindiens sont organisés à la manière des gens du Brésil. Ce peuple « vit quasi en communauté de bien assez de la sorte des Bresillians ». À quel moment Cartier serait-il donc allé au Brésil? Des historiens ont relevé qu'au cours des années 1524 à 1528, aucun document ne permet de trouver sa trace à Saint-Malo. Son voyage au Brésil pourrait cadrer avec cette période de sa vie.

L'envoyé du roi

François Premier a définitivement fait entrer la Bretagne dans le giron français en 1532. Sans nouvelles de Verrazano, parti depuis longtemps en Amérique, il recherche un autre explorateur pour poursuivre le travail entrepris. L'abbé du mont Saint-Michel, auprès de qui le roi s'enquiert d'un tel homme, lui recommande le sieur « Jacques Cartier, Pilote marinier de Saint-Malo, [...] comme capable, en considération de ses voyages au Brésil et en Terre-Neuve, de conduire des navires à la découverte des terres nouvelles dans le monde nouveau. » Une rencontre a lieu à l'abbaye



80 et le capitaine malouin se voit octroyer le mandat de découvrir « ce royaume es Terres Neufves » et « ces ysles et pays où l'on dit qu'il se doit trouver grand quantité d'or et d'autres choses. » Cartier sait même où cet endroit se trouve, « passez le destroit de la 85 baye des Chasteaux », qui s'appelle de nos jours le détroit de Belle-Isle.

Le voyage de 1534

Deux ans sont nécessaires à la préparation de l'expédition qui mène Cartier en Amérique. Les navires sont 90 appareillés à la fin du mois d'avril 1534. L'expédition bretonne compte seulement deux navires dont les noms sont demeurés dans l'oubli. La petite escadre, qui amène soixante et un hommes, prend le large le 20 au matin après qu'ils aient écouté la messe dans la 95 cathédrale de Saint-Malo.

La traversée ne dure que vingt jours. Les terres nouvelles apparaissent aux équipages dès le 10 mai, mais la présence de glaces retarde leur entrée dans le détroit de Belle-Isle. Dix-sept jours plus tard, les deux navires longent les côtes du Labrador sous la conduite 100 expérimentée du capitaine malouin. Il connaît la côte, sait esquiver les fonds rocheux, identifie les havres en passant et en livre les noms : Blanc Sablon, Butus, les Islettes, etc. Ces détails ont convaincu les historiens du fait que Cartier connaissait déjà ces endroits. 105 Atteindre le petit havre de Brest, un simple lieu de pêche sur la côte, semble avoir été l'un de ses objectifs. Il s'y rend le 10 juin et jette l'ancre pour quelques heures, le temps de faire des provisions d'eau, de renouveler ses réserves de bois et de laisser un répit 110 à ses hommes.

Il reprend son voyage le lendemain et navigue en direction du golfe Saint-Laurent. Il devient alors manifeste qu'il ignore tout du paysage et des embûches de la navigation. Il donne des noms puis s'arrête, le 12 juin, dans 115 un havre qu'il baptise Saint-Servan, du nom d'un petit port en face de Saint-Malo. Jacques Cartier raconte, sans artifice, avoir simplement planté une croix à cet

endroit, en vérité à la limite de l'aire géographique qu'il 120 connaissait. En d'autres mots, il remplit là officiellement sa mission, celle de prendre possession du territoire, sans cérémonie, comme s'il s'agissait d'une routine. Ainsi, sa mission est rapidement complétée, ce qui lui laisse deux choix : ou continuer et explorer de nouvelles terres, ou retourner en France, mais la saison de 125 navigation est toute jeune. Il continue.

L'escadre française longe ensuite la côte ouest de Terre-Neuve, vers laquelle son capitaine la conduit. Elle poursuit sa route dans des conditions climatiques 130 variables; la température est tantôt mauvaise, tantôt clémente. Les deux navires arrivent par la suite aux Îles-de-la-Madeleine, tournent leurs nefs vers la côte néo-brunswickoise puis remontent vers la Gaspésie. Arrivé à l'entrée de la Baie des Chaleurs le 4 juillet, 135 et croyant voir là un passage possible vers les Indes, Cartier s'arrête pendant une semaine à la Conche Saint-Martin, aujourd'hui Port-Daniel. L'exploration n'ayant mené à rien, il poursuit sa route, mais il fait tempête. Le mauvais temps l'oblige à chercher refuge 140 au Cap Pratto, l'anse de Percé, puis dans une baie qu'il trouve sur son chemin, celle de Gaspé : nous « posâmes à l'entrée jusqu'au 16[e], qui est jeudi, espérant avoir bon temps de sortie », rapporte-t-il.

Le beau temps se faisant désirer, et l'un de ses navires 145 ayant perdu une ancre, Cartier conduit les deux bateaux à l'intérieur de la baie et y reste jusqu'au 25 juillet. C'est le 24 juillet au matin, alors que l'envoyé de François Premier est en plein cœur d'une zone qui lui est inconnue par rapport à celle du détroit de 150 Belle-Isle, qu'il prend possession officiellement de cette partie du Nouveau Monde. Cette fois-ci, il a du temps devant lui et ajoute plus de cérémoniel à ce geste, ce pourquoi, probablement, les historiens ont retenu cette date plutôt que la première pour rappeler 155 l'accomplissement de sa mission. Le lendemain matin, le 25 juillet, le temps est clémente et Cartier reprend la mer avec ses deux navires.

MIMEAULT, Mario, « Jacques Cartier », [En ligne] www.encyclobec.ca/main.php?docid=75 (Page consultée le 30 avril 2013).

Reproduit avec l'autorisation de Mario Mimeault.

Répondez aux questions suivantes. Vos réponses vous permettront d'en connaître davantage sur votre personnage principal, son métier et sa culture. L'information que vous recueillerez en y répondant pourra vous être utile pour la rédaction du dénouement qui vous attend à la fin de cette situation d'apprentissage.

- 4** Dans le texte, on dit que Cartier est un navigateur. Avant de devenir capitaine, il aurait d'abord appris le métier en exerçant deux fonctions. Lesquelles ? Inscrivez-les dans le tableau ci-dessous puis complétez celui-ci en définissant chaque fonction.

		Capitaine
_____	_____	_____
_____	Homme dont le métier est de naviguer.	_____
_____	C'est un homme d'équipage.	_____

- 5** Tout au long du texte, l'auteur utilise un vocabulaire propre à la navigation. Relevez trois de ces mots et donnez-en la définition.

- 6** À votre avis, Cartier était-il un homme cultivé ? Répondez en vous basant sur le texte.

- 7** En vous basant sur le texte « Jacques Cartier », donnez trois caractéristiques psychologiques qu'on pourrait reconnaître à Cartier.

- 8 Croyez-vous que Jacques Cartier était la personne recommandée pour effectuer cette traversée de l'Atlantique? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte.

- 9 Quelle était l'intention poursuivie par l'auteur de ce texte?

- Informer
 Divertir
 Convaincre

Comparez vos réponses avec celles du corrigé. 

La reprise d'information

En situation d'écriture, pour assurer une continuité et pour éviter une répétition abusive, on utilise la reprise de l'information. Par exemple, on peut employer un autre groupe nominal ou un pronom pour varier le vocabulaire. Les questions 10 à 12 vous serviront à améliorer votre rédaction en utilisant des mots justes et un vocabulaire varié et descriptif.

- 10 Lors de votre rédaction finale, vous devrez utiliser le nom de Jacques Cartier, votre personnage principal. Toutefois, pour assurer la continuité de l'information et éviter des répétitions, vous devrez remplacer ce nom par des noms ou des pronoms.

- a) Relevez, dans le texte « Jacques Cartier », un groupe nominal employé pour éviter la répétition des noms propres Jacques Cartier et Cartier.

- b) Nommez au moins cinq groupes nominaux ou pronoms de votre choix que vous utiliseriez dans votre récit pour éviter la répétition de Jacques Cartier. Exemple : Le capitaine, le Breton.



- 11** Dans les exercices ci-dessous, des paires de phrases vous sont présentées. Remplacez le verbe souligné de la première phrase par un nom de la même famille. Notez que le nom de reprise est introduit la plupart du temps par un déterminant indéfini, possessif ou démonstratif. On nomme ce procédé nominalisation du verbe.

Exemple : Il a été mandaté par le roi de France.

Son mandat était de prendre possession de nouvelles terres.

- a) Il connaissait le Nouveau Monde.
_____ lui a permis de convaincre le roi.
- b) Jacques Cartier a appris son métier avec son père.
_____ s'est fait durant sa jeunesse.
- c) Il apparaît que Cartier connaît manifestement le Brésil et ses habitants.
_____ prouvent qu'il a déjà foulé le sol américain.

- 12** Procédez au même type d'exercice avec les phrases ci-dessous. Toutefois, cette fois, vous devrez remplacer l'adjectif souligné par un nom de la même famille. On nomme ce procédé nominalisation d'un adjectif.

Exemple : Il est difficile de déterminer les occupations de Cartier après l'acquisition de son navire.
Le peu d'archives disponibles donne de la difficulté aux historiens.

- a) Jacques Cartier est originaire de Saint-Malo, en Bretagne.
_____ sont donc de la France.
- b) Deux ans sont nécessaires à la préparation de l'expédition.
_____ est due à la logistique du voyage.
- c) Les marins aperçurent le merveilleux paysage des côtes du Nouveau Monde.
Ils restèrent bouche bée devant toutes _____.

Comparez vos réponses avec celles du corrigé.



Créer des liens

Pour rendre un récit agréable à lire, il faut varier le vocabulaire et assurer la continuité de l'information. Mais ce n'est pas tout ! Il existe plusieurs moyens qui permettent d'établir des liens entre les phrases ou les idées : la coordination, la juxtaposition ou la subordination.

On emploie la **subordination** pour relier deux phrases ayant un lien de dépendance, c'est-à-dire que l'une ne peut être sans l'autre. L'utilisation de la subordonnée relative vous servira donc, lors de vos rédactions, à relier des phrases en remplaçant un mot commun à ces deux phrases pour éviter de le répéter.

La subordonnée relative

La subordonnée relative est enchâssée dans le groupe nominal (GN). Elle est complément du nom ou du pronom et est introduite par un **pronom relatif** **E**.

Pronom relatif *	Singulier		Pluriel	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Simple	qui, que, quoi, qu', dont, où			
Complexe	lequel, auquel, duquel	laquelle, à laquelle, de laquelle	lesquels, auxquels, desquels	lesquelles, auxquelles, desquelles

*Le pronom relatif peut être précédé d'une préposition.

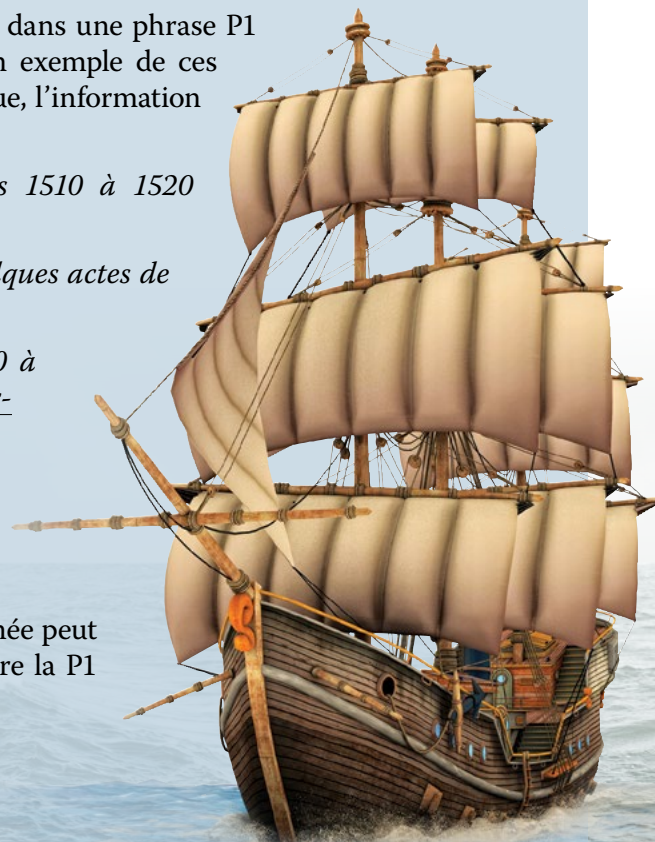
La subordonnée relative est une phrase P2 enchâssée dans une phrase P1 avec laquelle il y a un lien de dépendance. Voici un exemple de ces phrases bien construites. Vous remarquerez, en italique, l'information qui est répétée.

P1 *Quelques actes de baptême datant des années 1510 à 1520* attestent de sa présence à Saint-Malo.

P2 Le jeune homme agit à titre de parrain dans *quelques actes de baptême*.

Quelques actes de baptême datant des années 1510 à 1520, **dans lesquels** le jeune homme agit à titre de parrain, attestent de sa présence à Saint-Malo.

Dans la phrase précédente, la subordonnée relative est soulignée. Elle correspond à la P2 dans laquelle on a remplacé l'information répétée par le pronom relatif approprié. Celui-ci est en caractère gras et le nom ou le pronom antécédent est en italique. La subordonnée peut être enchâssée à l'intérieur de la principale, c'est-à-dire la P1 (comme dans cet exemple) ou à la suite de celle-ci.



13 Réécrivez les phrases **P1** et **P2** suivantes pour former une principale et une subordonnée relative en utilisant le pronom relatif complexe approprié. Pour ce faire, vous devrez d'abord repérer l'information qui est répétée.

- a) **P1** Jacques Cartier était un navigateur.
P2 François I^{er} pouvait compter sur ce navigateur.

- b) **P1** Le salaire est peu élevé.
P2 Les marins ont droit à un salaire.

- c) **P1** La réussite de ce voyage lui fit monter les larmes aux yeux.
P2 Il avait tant prié pour la réussite de ce voyage.

- d) **P1** Cette grande aventure ne l'a pas déçu.
P2 Il s'est embarqué dans cette grande aventure.

- e) **P1** Le navire est impressionnant.
P2 Cartier voyage sur le navire.

Pour rendre un texte le plus fidèle possible à un personnage et à son époque, on emploie le plus souvent des mots qui leur correspondent. Par exemple, si mon personnage vit en Angleterre, il est possible que j'utilise quelques anglicismes pour refléter sa langue, sa culture.

Or, Jacques Cartier était français. Dans votre texte, vous devrez donc au contraire éviter les calques de l'anglais.



Parlez français, s'il vous plaît!

14 En situation d'écriture, vous devrez éviter d'employer des anglicismes qui sont bannis. Pour vérifier votre connaissance de la langue, remplacez les anglicismes suivants par des termes équivalents en français.

a) Les vents de l'ouest sont les raisons pourquoi la traversée a été rapide.

b) Jacques Cartier était en charge d'une expédition autorisée par le roi.

c) Sans outil de navigation, ils furent luckés de toucher terre.

d) Jacques Cartier était le leader de cette expédition.

e) Jacques Cartier avait fait la preuve que cette traversée était possible.

f) Le second de Cartier déclara : « la situation est sous contrôle ».

15 Quelle variété de langue l'auteur a-t-il utilisée pour écrire son texte ? Qu'est-ce qui vous permet de le constater ?

16 La langue française a vu le jour au 9^e siècle. Depuis, elle est en constante évolution, c'est-à-dire que ses mots, sa prononciation ou son orthographe ont changé et changent encore. Vous trouverez dans le texte intitulé « Jacques Cartier » des mots ou des expressions qui dénotent l'appartenance au français du 16^e siècle. Relevez-en deux.

Le saviez-vous ?

Certains dictionnaires recensent les anglicismes bannis et donnent une expression équivalente. Vous pouvez également consulter le site de l'Office de la langue française sous la rubrique « anglicismes ».

www.oqlf.gouv.qc.ca

SA

1

Comparez vos réponses avec celles du corrigé.



Après que nous fumes arrivez avecques les barques ausdictz navires, et retournez de la ripvière sainte Croix, le cappitaine commanda aprester lesdictes barques, pour aller è terre à ladicte ysle (61) veoyr les arbres qui sembloient a veoir fort beaux, et la nature de la terre d'icelle ysle; ce qui fut faict. Et [nous] estans à ladicte ysle, la trouvasmes plaine de fort beaulx arbres, comme chaisnes, hourmes, pins, seddrez et aultres boys de la sorte des nostres; et pareillement y treuvasme force vignes, ce que n'avyons veu, par cy-devant à toute la terre; et pour ce, la nommasmes L'ISLE DE BASCUS (62). Icelle isle tient de longueur environ douze lieues et est moult belle terre [à veoir], et vnye, [mais est] plaine de boys, sans y avoir aucun labouraige, fors qu'il y a [aucunes] petites maisons, où ilz font pescherie, comme par cy davant est faict mentio.

Croyez-le ou non, ce texte est écrit en français. Il a évolué depuis ce temps. Il faudra attendre jusqu'à la première moitié du 19^e siècle pour avoir un français qui ressemble à celui que l'on connaît maintenant.

Lorsqu'un auteur veut produire un effet particulier, créer des images plus fortes pour rendre le langage plus expressif et personnel ou pour laisser une impression, il attirera l'attention du lecteur en utilisant des figures de style.

Médiagraphie

Pour en savoir plus sur les voyages de Jacques Cartier, visionnez la vidéo suivante.

www.cmhg.gc.ca/cmh/media-3-fra.asp?page_id=21

Pour en connaître d'avantage sur sa vie, consultez sa biographie sur le site du gouvernement du Canada.

www.biographi.ca/



Les figures de style

Voici quelques figures de style parmi les plus utilisées dans les textes narratifs. Elles vous seront utiles pour rendre votre récit final plus riche et plus intéressant à lire pour vos lecteurs.

Nom de la figure	Définition
Comparaison	Elle rapproche deux réalités en exprimant une ressemblance entre les deux. Un terme comparatif réunit les deux éléments comparés (<i>comme, tel que, plus que, etc.</i>). Ex. : Elle était désespérée. C'était comme si le ciel lui était tombé sur la tête.
Métaphore	Elle rapproche des réalités différentes sans utiliser de termes comparatifs. C'est une comparaison sous-entendue. Ex. : Il se perdit dans la brume de ses yeux.
Énumération (accumulation)	Elle consiste à énumérer des mots de même classe de façon successive, sans ordre précis, afin de mettre une idée en valeur. Ex. : C'était un désastre : les arbres déracinés, les maisons détruites, les champs calcinés, les animaux errants parmi les décombres, les gens qui pleuraient leurs proches disparus...
Gradation	Elle consiste à énumérer des termes ayant un sens proche dans un ordre précis, placés en ordre croissant ou décroissant. Ex. : Son absence est un problème, une catastrophe, un désastre !
Litote	Elle consiste à dire peu pour exprimer beaucoup. On s'en sert pour transmettre une idée qu'on ne souhaite pas clairement exprimer. Pour cela, on utilise la négation de son contraire. Ex. : Ça ne sent pas la rose !
Hyperbole	Elle consiste à amplifier ou à exagérer une idée ou un sentiment pour le mettre en évidence. Ex. : J'ai une montagne de travail !
Métonymie	Elle consiste à désigner une réalité par le mot d'une autre réalité qui lui est liée par le sens (comme le contenant pour le contenu). Ex. : Mange toute ton assiette.
Répétition	Elle consiste à reprendre un même mot ou groupe de mots pour insister sur une idée importante. Ex. : Ils revinrent lentement, très lentement.
Ironie	Elle consiste à dire le contraire de ce qu'on pense pour rire ou pour se moquer. Ex. : Tu as l'air en forme ce matin... (à une personne qui n'a pas bonne mine).
Antithèse	Elle consiste à rapprocher deux mots ou expressions de sens contraire pour en faire ressortir le contraste. Ex. : Une vie bien remplie qui se termine dans le néant.
Euphémisme	Elle consiste à atténuer les idées plus désagréables en employant d'autres mots. Ex. : Des personnes à mobilité réduite (pour des personnes handicapées).

17 Trouvez la figure de style présente dans chacune des phrases suivantes.

a) Jacques Cartier se pavanait sur le pont de son bateau comme un roi dans son château.

b) Les vagues étaient d'énormes mains qui caressaient le navire.

c) On avait embarqué les armes, les vivres et les instruments de navigation.

d) Ils se retrouveraient seuls, isolés, perdus... au milieu de l'océan.

e) Ce voyage n'a pas été un échec. (en réalité, ce fut une réussite)

f) À la vue de la terre, les marins étaient fous de joie.

g) La France a donné un mandat à Jacques Cartier.

h) Il devait trouver un passage vers l'Asie, devait trouver de l'or, devait rapporter des épices.

i) Lorsque le bateau accosta, il était dans un état terrible. Le capitaine cria aux badauds interloqués : « la mer était splendide! ».

j) C'était un mauvais capitaine, mais il avait une bonne réputation.

k) En 1557, Jacques Cartier nous quittait pour un autre monde.

Comparez vos réponses avec celles du corrigé.



Au cours de cette activité, vous avez lu un court texte biographique. Il vous a permis de découvrir un explorateur du 16^e siècle. Ce que vous avez appris vous sera utile lors de la prochaine activité dans laquelle Jacques Cartier sera le narrateur de votre texte.

Vous êtes invité à consulter Internet pour en connaître davantage sur cet explorateur et sur les techniques de navigation utilisées lors de cette période. Pour en apprendre sur ce personnage célèbre, vous n'avez qu'à taper *Jacques Cartier* dans un moteur de recherche.

ACTIVITÉ 3

Changer le narrateur de l'histoire



1 h 45 min

BUT Réécrire une partie d'une histoire en changeant le statut du narrateur.

Dans cette activité :

- Vous lirez un récit historique ;
- Vous découvrirez le vocabulaire lié aux outils de navigation du 16^e siècle ;
- Vous remplacerez le narrateur du texte par un autre narrateur.

Le texte qui suit raconte un événement réel du 16^e siècle ; c'est-à-dire la découverte du Canada. Toutefois, quelques faits ont été inventés de toute pièce pour stimuler votre imaginaire. Lisez attentivement ce récit : ce sera à vous d'en écrire le dénouement à la fin de cette situation d'apprentissage.

Une découverte inattendue

En ce matin d'avril 1534, le quai était rempli de proches des membres de l'équipage et de badauds. C'était le grand départ pour la découverte du Nouveau Monde. Ce voyage avait été commandé par François 1^{er}, roi de France. Il avait mandaté un homme qu'on lui avait fortement recommandé, un dénommé Jacques Cartier. Ce Malouin possédait déjà quelques années d'expérience en navigation. Cette expédition avait pour but de découvrir une route vers l'Asie pour y trouver de l'or, des épices et ramener de multiples richesses. Il ne fallait pas décevoir le roi.

Ainsi, Jacques Cartier partit du port de Saint-Malo avec deux navires, le Triton et le Goéland, une soixantaine d'hommes et un canonier. Il n'y avait pas de

15 soldat, car les membres de l'équipage étaient des corsaires aguerris qui pouvaient faire face à différentes situations périlleuses.

Quelques jours après le départ, un vent du nord souffla dans les voiles et fit changer de cap les deux bateaux. Cartier et ses seconds ne furent pas pour autant trop perturbés par la situation, car les conditions atmosphériques changeantes faisaient partie des risques presque inhérents à ces périples. Ils durent cependant rassurer quelques membres de l'équipage superstitieux pour qu'ils ne déstabilisent pas la confiance des marins. Plusieurs d'entre eux avaient déjà entendu bon nombre d'histoires fabuleuses datant de la période où l'on croyait que la Terre était plate.

Les forts vents poussèrent les bateaux vers le sud. Il
30 fallait donc attendre une accalmie pour reprendre le
cap vers l'ouest. Les marins reprirent leur routine et
leurs occupations quotidiennes en se fiant aux instru-
ments de navigation qui les mèneraient à destination.
Pendant le jour, un marin s'installait à l'étrave et vérifiait
35 la progression de la flotte à l'aide de l'arbalestrille, un
instrument de mesure permettant de mesurer l'angle
entre l'horizon et un astre, dans le ciel. Il fallait faire
coulisser le marteau jusqu'à ce que les deux bouts
soient alignés, l'un sur l'horizon, l'autre sur l'astre.
40 Pendant la nuit, une autre personne, bien assise à la
poupe, calculait l'heure de la nuit avec un nocturlabe.
L'étoile Polaire étant la référence.

Lorsque le calme revint, Cartier crut rediriger l'expé-
dition vers l'objectif de départ. On remit à l'eau le loch
45 pour mesurer la vitesse du bateau. Les jours pas-
sèrent et le temps devint plus clément. Les marins
s'adonnèrent pour un instant à la pêche et oublièrent
leurs occupations quotidiennes. Ça permettait d'éco-
nomiser les provisions en se nourrissant de divers
50 poissons fraîchement récoltés.

Une trentaine de jours s'étaient écoulés depuis le
départ de Saint-Malo. Plus que ce que Cartier avait
prévu. Plusieurs marins s'impatientaient quelque peu,
d'autres suggéraient de rebrousser chemin, car les
55 vivres baissaient considérablement. Une atmosphère
de mutinerie s'installa graduellement sur le deuxième
bateau. Si Cartier réussit à convaincre son équipage,
ses efforts furent vains contre le deuxième. Ce dernier
mit les voiles et effectua un cent quatre-vingts degrés
60 vers l'est. La vue de quelques gros poissons étranges
et le réchauffement de la température ne rassurèrent
pas les hommes. Les vieilles histoires de monstres
marins annonçant la fin de la Terre refirent surface.

Pendant deux jours, Cartier navigua en se fiant à ses
65 connaissances, car, dans la tourmente, on avait oublié
que les instruments de mesure étaient sur l'autre
bateau. La colère des marins fit place à la résignation
et Cartier, dans son naturel optimisme, continua tant
bien que mal à les encourager. À la fin de la journée,
70 un oiseau vint se poser sur le bateau. Quelques-uns
scrutèrent l'horizon tandis que d'autres grimperent
aux mâts dans l'espoir d'apercevoir un signe de vie
terrestre. Pendant que Cartier était en train de relire
ses cartes, il fut interrompu par des cris.

75 – «Terre! Terre! Terre!» s'écria un des hommes per-
chés en haut du mât principal.

Peu à peu, on vit apparaître une pointe de terre, une
île, un continent. Le sourire que les marins avaient
perdu revint sur leur visage. On s'affaira aux prépa-
80 ratifs du débarquement qui aurait lieu à la tombée
de la nuit. Par mesure de sécurité, Cartier convint de
s'approcher de la côte, d'y jeter l'ancre et d'accoster
avec les canots que le lendemain. Ce soir-là, les hom-
mes chantèrent et prirent un verre une partie de la
85 nuit malgré leur fatigue. Ils ne se doutaient pas que le
lendemain serait une rude journée.

Dès les premières lueurs du jour, au matin du 6 juin,
on mit les canots à l'eau et l'on rama jusqu'à la rive.
Cartier fit ériger une croix pour marquer la puissance
90 de son roi. Il y avait d'inscrit: «Vive le roi de France!».
On la planta près d'un arbre sans branche avec de lon-
gues feuilles palmées à la cime sous lesquelles il y avait
de grosses noix brunes. Soudain, une flèche heurta la
croix et des cris de terreur se firent entendre. [...]

Répondez aux questions suivantes. Elles vous permettront de relever des informations dont vous devrez tenir compte pour la rédaction de la suite du récit « Une découverte inattendue » (activité 4).

18 Quelle est la variété de langue utilisée dans ce texte ? À quoi la reconnaissez-vous ?

19 Dans le dernier paragraphe, Cartier plante une croix sous un arbre qu'on désigne ainsi : « un arbre sans branche avec de longues feuilles palmées à la cime sous lesquelles il y avait de grosses noix brunes ».

a) À quel type d'arbre fait-on référence ?

b) Est-il possible de retrouver un tel arbre à la destination que vous avez choisie lors de l'activité 1 ?



Le narrateur et son point de vue

À la fin de cette activité, vous aurez à réécrire la fin du texte « Une découverte inattendue » en changeant le type de narrateur. Mais avant, voici un petit rappel sur le narrateur et son point de vue. Prenez le temps de le lire et de répondre aux questions qui suivent pour vous préparer à cette activité d'écriture.

Le narrateur

Narrateur participant : narration à la 1^{re} personne du singulier

Le narrateur participe à l'histoire, son point de vue est interne.

1. Narrateur et personnage principal, il raconte l'histoire, perçoit, ressent, exprime ce qu'il vit ou a vécu.	Ex. : Je me souviens avec nostalgie des grandes traversées sur des navires chargés de vivres.
2. Narrateur et personnage témoin de l'histoire, il raconte ce qu'il voit ou a vu, ce qu'il entend ou a entendu, mais il n'a pas vécu personnellement les événements.	Ex. : Notre capitaine vient d'arriver sur le pont. Il a son air fatigué, le teint livide : les nouvelles n'étaient pas bonnes.

Narrateur non participant : narration à la 3^e personne du singulier

Le narrateur ne participe pas à l'histoire, son point de vue peut être interne, externe ou omniscient.

1. Point de vue interne : Le narrateur raconte l'histoire à travers le regard d'un personnage. Cette perspective lui permet d'exprimer des pensées, des émotions ou des perceptions.	Ex. : Après tant d'années, il allait enfin retrouver son bateau, la mer, l'air salin... Il se demandait comment il avait pu supporter si longtemps d'être enfermé, seul, sans horizon à scruter.
2. Point de vue externe : Le narrateur observe et décrit les événements, mais n'exprime pas les pensées ou les émotions des personnages.	Ex. : Du haut du mât principal, entre les grandes voiles, il aperçut la terre. Il semblait heureux, presque recueilli, lorsqu'il donna l'ordre de sortir les rames.
3. Point de vue omniscient : Le narrateur sait tout, voit tout et peut se trouver partout. Il s'introduit dans la pensée des personnages et sait même ce qu'ils ignorent d'eux-mêmes.	Ex. : Comme dans son rêve, il souleva la trappe menant à la cale du bateau, et la poussière se mit à valser dans un rayon de lumière oblique. Ignorant que son destin se jouait dans tout ce fatras encombrant, il plongea dans une histoire qui allait le piéger.

Attention ! Il ne faut pas confondre le **point de vue du narrateur** et le **point de vue de l'énonciateur**.

- Le **point de vue du narrateur** est l'angle sous lequel le narrateur se place pour raconter son histoire (point de vue **interne**, **externe** ou **omniscient**).
- Le **point de vue de l'énonciateur** montre l'attitude de l'énonciateur par rapport au récepteur ou à son propos (point de vue **neutre** – objectif ou **engagé** – subjectif).

20 En vous référant au texte « Une découverte inattendue », répondez aux questions suivantes.

- a) Quel est le type de narrateur employé ?
- Narrateur participant personnage principal.
 - Narrateur participant témoin.
 - Narrateur non participant omniscient.
- b) À quoi l'avez-vous reconnu ? Justifiez votre réponse en faisant référence au texte.

Dans le but de vous préparer à votre rédaction, activez vos connaissances sur les différentes marques de modalité exprimant l'attitude du narrateur par rapport à ses propos et à son destinataire. L'encadré ici-bas, vous permettra de vous rafraîchir la mémoire.

La modalisation

On appelle *modalisation* l'ensemble des procédés qui, dans un discours, permettent de modaliser un énoncé, c'est-à-dire de produire un énoncé dans lequel le narrateur exprime ses sentiments, son jugement ou son opinion. Parmi tous les marqueurs de modalité, on retrouve :

- Le vocabulaire connoté : mélioratif ou péjoratif ;
- Les figures de style ;
- La ponctuation (ex. : des phrases exclamatives pour traduire des sentiments forts) ;
- Les auxiliaires de modalité (ex. : *devoir*, *pouvoir* et *falloir* pour évoquer la probabilité ou la nécessité) ;
- Le temps et les modes verbaux (ex. : le conditionnel pour exprimer l'incertitude, le doute, la possibilité) ;
- Les phrases et groupes incidents, ou les adverbes (ex. : *vous le savez bien*, *à mon avis*, *évidemment*, etc.).

21 Relisez le texte intitulé « Une découverte inattendue » en portant attention aux marques de modalités.

- a) Relevez 5 mots dont le sens est connotatif (adjectifs, adverbes, verbes).

- b) Relevez un auxiliaire de modalité.

Comparez vos réponses avec celles du corrigé.



Réécrivez les deux derniers paragraphes de ce récit en respectant les consignes suivantes :

- Le narrateur est Jacques Cartier, le personnage principal. C'est donc un narrateur participant ;
- Il a le contrôle sur ses marins ;
- Le temps de la narration demeure au passé.

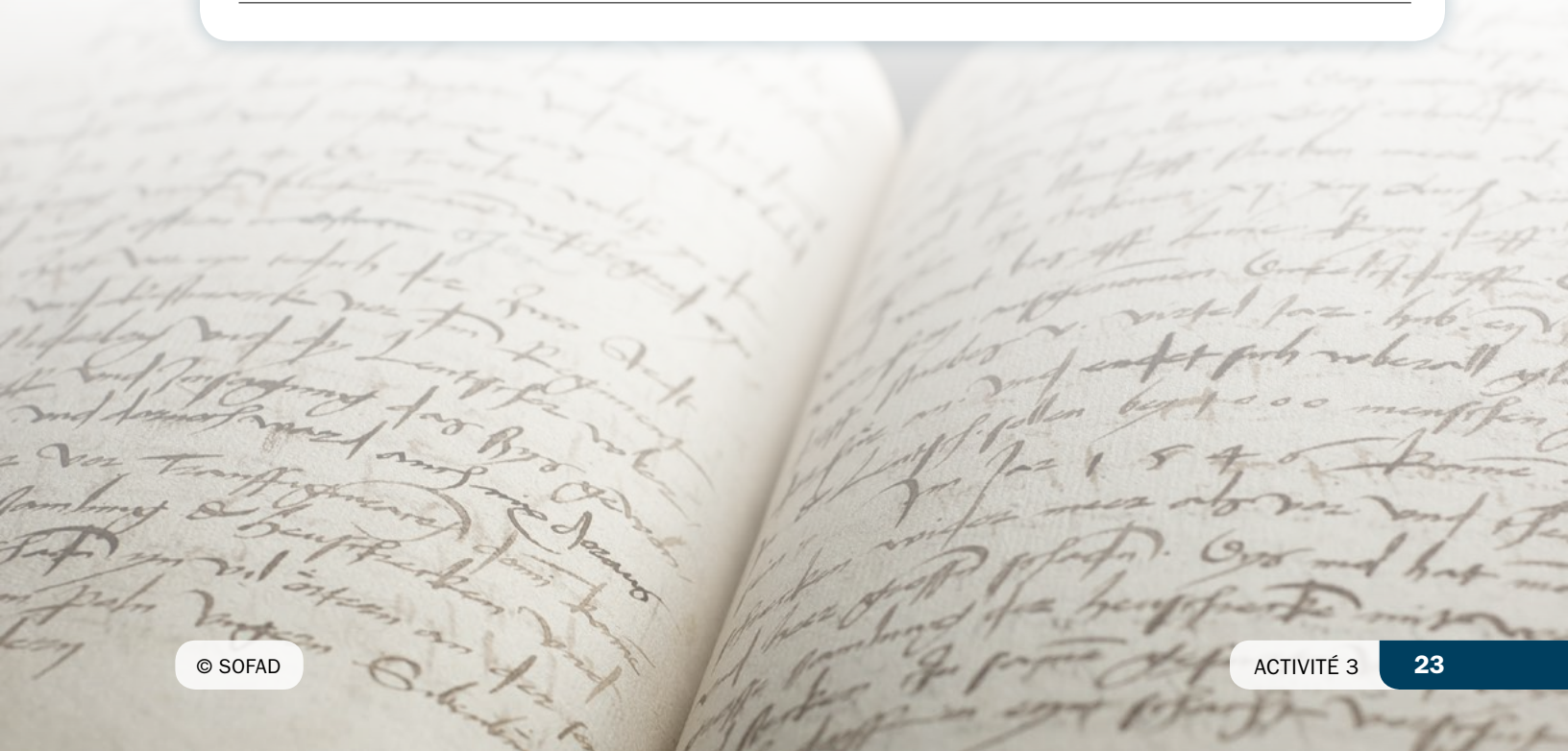
BROUILLON

Réviser votre texte à l'aide de la grille d'autocorrection à la page 28.

Rédigez votre version finale.

VERSION FINALE

Lined writing area with 20 horizontal lines for the final version.





BUT Rédiger la suite du récit « Une découverte inattendue ».

Dans cette activité :

- Vous ferez le schéma narratif d'un récit ;
- Vous développerez la dernière péripétie d'un récit, vous rédigerez le dénouement et vous écrirez la situation finale.

Le schéma narratif

L'organisation d'un récit se fait selon le schéma narratif. En voici les différentes parties.

Situation initiale	On présente les lieux, l'époque, les personnages et ce qu'ils font (il y a peut-être un but à atteindre). Tout se passe normalement.
Élément déclencheur	Un élément vient perturber l'équilibre initial. C'est le début de l'intrigue.
Déroulement (péripéties)	Ce sont les actions engendrées par l'élément déclencheur. On tente de retrouver l'équilibre initial.
Dénouement	C'est la dernière action qui permet ou non le retour à l'équilibre du début (fin de la quête d'équilibre).
Situation finale	Il y a un nouvel état d'équilibre, différent du début. Cette partie est présente ou non.

Lors des prochaines situations d'apprentissage, vous aurez à prévoir le schéma narratif de vos rédactions. Ce sera le plan de votre texte. Faire un plan avant de rédiger un brouillon est une étape importante qu'il ne faut pas négliger, et ce, pour éviter des erreurs de structure et de cohérence textuelle.



- 23** Complétez le schéma narratif du récit « Une découverte inattendue ». Vous devrez pour cela relire le texte et y relever les différents éléments du schéma narratif. Vous remarquerez que le texte ne comporte pour l'instant aucun dénouement ni situation finale, car ce sera à vous de les rédiger. Complétez le tableau en y inscrivant le dénouement que vous envisagez de composer.

Situation initiale	Qui : _____ Quoi : _____ Où : _____ Quand : _____
Élément déclencheur	Le bateau change de cap.
Déroulement (péripéties)	Les marins craignent de manquer de vivres et l'équipage du deuxième bateau rebrousse chemin. _____ _____ _____ _____ _____ L'équipage reçoit une flèche et des cris de terreur se font entendre.
Dénouement	_____ _____
Situation finale	_____ _____

La séquence dominante d'un récit historique est donc narrative. Cependant, pour rendre plus vivants les lieux et les personnages, l'insertion de séquences secondaires descriptives et dialogales est fortement recommandée.

- 24** Dans le texte, relevez un passage pour chacune de ces séquences secondaires :

a) Descriptive :

b) Dialogale :

Comparez vos réponses avec celles du corrigé. 

Vous en savez maintenant assez pour passer à l'étape finale : écrire la suite de l'histoire.

Consignes pour la rédaction

- Vous devez rédiger :
 - Un texte d'environ 200 mots ;
 - La dernière péripétie du récit ;
 - Un dénouement qui mettra fin à la quête d'équilibre ;
 - La situation finale.

Votre narrateur est Jacques Cartier. Ce sera un narrateur participant (personnage principal).

- Vous devez :
 - Faire intervenir des Autochtones ;
 - Composer une description d'un paysage exotique ;
 - Respecter la concordance des temps au passé ;
 - Utiliser deux figures de style différentes.

Selon Le Petit Robert, le mot autochtone désigne un individu « qui est issu du sol même où il habite, qui n'est pas venu par immigration ou n'est pas de passage. »

PIÈGE À ÉVITER

Anachronisme

L'anachronisme est une erreur qui consiste à placer un concept ou un outil inexistant à l'époque illustrée par l'œuvre. Exemple : Les outils de navigation cités dans le récit « Une découverte inattendue » sont ceux qui étaient utilisés à cette époque. Le sextant et le GPS inventés respectivement au 18^e et 20^e siècle n'auraient pu être employés lors des voyages de Cartier, car ils n'avaient pas été créés. Il serait donc anachronique d'en faire mention dans votre texte sur Cartier.



Tout au long de cette situation d'apprentissage, vous avez relevé de l'information qui pourra vous aider dans votre rédaction. N'hésitez pas à la consulter!

Rédigez votre brouillon en respectant les consignes de rédaction demandées.

BROUILLON





INTÉGRATION

ACTIVITÉ 5

Autocorrection



15 min

BUT Corriger le récit et mettre le texte au propre.

Révisez votre texte à l'aide de l'outil de révision suivant.

Grille d'autocorrection

Communication langagière

Je vérifie si le statut du narrateur est maintenu tout au long du récit.

Grammaire du texte

J'évite les répétitions inutiles en me servant des procédés de reprise de l'information.

J'insère au moins une séquence descriptive.

Grammaire de la phrase

J'utilise le pronom relatif approprié dans les subordonnées relatives.

Je vérifie l'orthographe à l'intérieur des groupes nominaux (déterminant, nom, adjectif).

Je vérifie l'accord des verbes avec les groupes sujets (utiliser un ouvrage sur la conjugaison au besoin).

Je respecte la concordance des temps de verbe dans un récit au passé (se référer à une grammaire au besoin).

Lexique

J'évite les anglicismes critiqués.

Je vérifie le sens contextuel des mots utilisés.

J'insère deux figures de style différentes.

Je vérifie l'orthographe usuelle des mots (utiliser un dictionnaire au besoin).

Diversité de la langue

J'utilise une variété de langue standard.

Version finale

Transcrivez maintenant la version améliorée de votre texte.

VERSION FINALE

SA

1



